

Une rencontre inattendue

une rencontre inattendue

Reeva Sharma, après une dure journée de travail au « night club » où elle travaille comme serveuse, rentrait dans sa maison, si on pouvait qualifier le trou à rat, qu'elle partageait avec son amie Anna, de maison. Anna était tout comme elle serveuse, elle l'avait accueillie à bras ouvert quand Reeva était arrivée dans cette ville dans l'espoir de se construire un avenir meilleur. Toutes deux étaient les meilleures amies, elles se disaient tous. Anna était orpheline depuis sa naissance, elle avait grandi dans un orphelinat et à l'âge de 18 ans, était partie et faisait ce qu'elle pouvait pour gagner sa vie. En ce qui concerne Reeva elle était elle aussi orpheline, mais ça faisait deux ans maintenant que ses parents étaient morts dans un accident de voiture en Inde, suite à cela et étant donné qu'elle n'avait ni frère ni sœur, elle avait tout laissé tomber pour venir ici.

Il était tard, les rues étaient désertes, ce calme l'apaisait car elle en avait marre du bruit qui régnait dans le club. Elle détestait ce travail mais c'était le seul moyen pour elle de pouvoir payer les cours d'informatiques qu'elle suivait le jour

Elle marchait dans une rue éclairée juste par l'éclat de la lune tout en vérifiant que personne ne la suivait, étant consciente que ce n'était pas très prudent de marcher seul à une heure si tardive, mais vu qu'elle n'habite pas très loin il suffisait de presser un peu le pas.

Soudain elle aperçut juste à quelques mètres devant elle deux hommes qui semblaient se disputer, elle se dissimula derrière un arbre et attendit pensant qu'ils allaient s'en aller pour qu'elle puisse reprendre sa route. Les deux hommes se disputaient toujours, quand tout à coup un des deux fit sortir un couteau de sa poche, la lune se reflétait sur la lame du couteau, ça devenait grave Reeva commençait à paniquer, qu'allait-elle faire, si elle faisait le moindre mouvement ils la repèreraient et Dieu seul savait le sort qu'ils lui réserveraient alors.

Elle ne fit rien et attendit, et là, elle vit comment celui qui tenait le couteau poignarda l'autre plusieurs fois d'affiler jusqu'à ce qu'il s'écroule sur le trottoir, il y avait du sang partout c'était l'horreur. Elle était terrifiée elle pleurait et se retenait de ne pas crier en bloquant sa bouche avec ses deux mains, jamais elle n'avait assisté à une horreur pareille. Et maintenant qu'est-ce que je fais ? se dit-

elle. Si elle bougeait il la verrait et si elle restait juste là debout il pourrait en s'en allant passer par l'endroit où elle était cachée et la voir. Elle resta là à trembler.

Quelque chose vint malheureusement se poser sur l'arbre ce qui attira l'attention de l'homme avec le couteau dans sa direction, n'y tenant plus elle rebroussa chemin à cet instant et se mit à courir, aussi vite que ses jambes tremblantes le lui permettaient, elle sut en jetant un bref coup d'œil derrière elle, que l'homme la poursuivait maintenant. Seigneur, elle était foutue s'il l'attrapait, il allait la faire subir le même sort que le malheureux qui gisait dans un bain de sang. Non il fallait qu'elle court, vite, encore plus vite elle laissa tomber son sac et fonça sans plus faire attention à quoi que ce soit

* * *

Ça faisait un bon moment que Reeva courait, elle s'était faufiler dans des rues qu'elle ne connaissait même pas, elle ralentit et se cacha derrière un mur et vérifia si ce criminel là pourchassait toujours. Elle ne le vit pas et put respirer un moment, il fallait qu'elle reprenne sa fuite car il ne tardera pas à la retrouver, alors elle se remit en course traversa une rue à tout allure et ne vit même pas la voiture qui arrivait en même temps qu'elle. Elle se rendit compte que quand il était trop tard

Juan Marcos Arroyo, était au volons de sa McLaren, il était très en colère il venait encore une fois de se disputé avec sa petite amie Jessica, celle-ci n'arrêtait pas de lui faire des histoires pour un rien, il la comprenait de moins en moins, elle aimait bien les somptueux cadeaux qu'il lui offrait à tout moment mais le reprochait de la délaisser au profit de son travail. Juan Marcos était propriétaire de plusieurs entreprises fructueuses et cela demandait beaucoup d'attention et de temps. Il était parti de rien, aîné de la famille il à dut se battre pour aider ses parents à s'occuper de ses deux petits frères jumeaux Carlos et Damien et de son adorable petite sœur Laora. Aujourd'hui tous étaient fiers de lui et s'en réjouissaient. Ses parents étaient très unis, malgré la pauvreté qu'ils

ont endurés pendant des années, ils faisaient tous pour que leurs enfants soit heureux. Juan Marcos, avait eu une enfance heureuse, misérable mais heureuse. Maria Arroyo sa mère le harcelait sans arrêt pour qu'il aille les rendre visite plus souvent. Il adorait sa mère et s'était promis d'aller passer un moment avec elle et son père Juan Carlos.

Il ne restait jamais longtemps dans le même endroit à cause de son travail mais il s'était tout de même construit une vaste maison, près de ses parents en Espagne dans la ville où il avait grandi, il s'avait que lorsqu'il se mariera et aura des enfants il voudrait qu'ils vivent là-bas près de sa famille. Mais mariage et enfants n'étaient pas encore d'actualité, il ne voyait pas la belle Jessica grand mannequins française en rôle de femme au foyer ni s'occupant d'un enfant. Non il attendra la femme qu'il lui faut. Il n'était vraiment pas près à se marier et avoir des enfants n'en déplaît à sa mère qui rêvait de devenir grand-mère. Elle attendra...

Entre Jess et lui il n'était pas question d'amour, en tous cas lui n'était pas amoureux d'elle, il l'aimait bien et s'amusait bien avec elle mais ça ne suffisait pas quelque chose manquait. Ils sortaient ensemble depuis près de 6 mois et se satisfaisait mutuellement, Jess adore les bijoux tape à l'œil et hors de prix, alors s'il voulait se faire pardonner de l'avoir délaissé, il devrait au plus vite demander à sa secrétaire très dévoué de trouver un cadeau digne de ce nom pour sa belle.

Son téléphone se mit à sonner, sans regarder l'écran de son Smartphone il sut que c'était Jessica, il soupira et décrocha

— oui Jess, dit-il

— où est tu ? pourquoi tu n'es pas resté avec moi ce soir ? demanda Jessica de sa voix mélodieuse

— tu sais bien pourquoi. Et je conduis je rentre à mon hôtel, ce n'est pas prudent de parler au téléphone en conduisant tu le sais, bougonna Juan Marcos

— c'est ça tu fais tout de travers, tu n'es jamais là pour moi, cria t-elle.

— tu ne va pas recommencer, tonna Juan Marcos, tu te calme. Je conduis à plus.

Puis il raccrocha sans plus tarder. C'est à ce moment que surgit de nulle par une fille, il ne la vit que quand il était trop tard et ne put freiner à temps il eut à peine le temps de voir le beau visage terrorisé éclairer par les phares de la voiture. Il la percuta violemment et elle s'affala sur le sol *****

Juan Marcos sortit en trombe de sa voiture, et se précipita vers la jeune fille, il l'a pris dans ses bras, elle était encore consciente, mais était couverte de sang. Il était paniqué et essaya de lui parler.

— mademoiselle, vous m'entendez ?

— mademoiselle, ouvrez les yeux je vous pris faite un effort, dit-il encore

— aidez moi s'il vous plait, murmura la jeune fille, aidez moi. Puis elle s'effondra dans ses bras. Juan Marcos la souleva et la porta rapidement dans sa voiture, il l'installa en prenant bien soin de pas trop la bouger de peur qu'elle est quelque chose de casser, monta à son tour et démarra au quart de tour. Il conduisait à toute allure, l'hôpital le plus proche était à quelques kilomètres , il brula tous les feus. Non, cette fille ne va pas mourir, se dit-il, je ne le permettrai pas.

— Bon sang, cria t-il, pourquoi ça m'arrive à moi ? J'ai presque tué cette fille. Il se dit que si il n'avait pas décroché son téléphone quand Jessica l'avait appelée il aurait pu voir cette fille traversée et l'évitée juste à temps. Si elle mourait, jamais il ne se le pardonnera. Il la regarda par le rétroviseur elle était toujours inerte, blanche comme un linge malgré l'obscurité de la nuit. Mais que faisait-elle là à cette heure si tardive et qui fouillait-elle. Ça ce n'est pas ton problème mon vieux, lui dit une petite voix dans sa tête. Il se reprit et se dit qu'il devait tous faire pour qu'elle s'en sorte, il n'était pas Dieu ni médecin mais il ferra en sorte qu'elle reçoive les meilleurs soins possible.

Ils arrivèrent enfin à L'Hôpital, il ne prit même pas la peine de se garer correctement il descendit en trombe et fit sortir la jeune fille avec milles précautions. Les grandes portes de l'Hôpital s'ouvrirent et il couru avec son précieux fardeau

— bien qu'il venait tous juste d'arrivé .

Quelques heures plus tard il était toujours là, dans la salle d'attente à tourné comme un lion en cage, il questionnait tous ceux qu'il voyait portant un uniforme, mais personne ne semblais s'avoir ce qui se passait dans le bloc avec cette fille qu'il avait renversée. Bien des heures plus tard, alors qu'il faisait déjà jour, il vit le médecin sortir de la salle d'opération et se précipita vers lui.

— Dites-moi Docteur, s'il vous plait dites-moi qu'elle n'est pas morte, s'alarmait-il. Le médecin prit un air de résignation, Juan Marcos n'aimait pas du tout ça

— Nous avons pu stabiliser son état, répondit le médecin, mais malheureusement elle est plongée dans un coma. Rentrez chez vous, vous devez vous reposer, soyez sans crainte cette demoiselle est entre de bonnes mains.

L'estomac noué, Juan Marcos sentit comme-ci la terre s'ouvrait sous ses pieds. Toute fois il n'était pas du genre à montrer le moindre signe de faiblesse, il avait appris à gérer ses émotions et à supporter les moments durs.

— Appelez-moi si quoi que ce soit se produit. Dit-il calmement, puis il partit.

Juan Marcos n'avait jamais été aussi inquiet de toute sa vie, ça faisait déjà un jour qu'il avait renversé cette fille, elle était toujours dans le coma, il n'avait pas pu dormir depuis la veille, il préférait travailler dans son bureau. Pauvre fille, il avait appelé à l'Hôpital, et toujours rien de nouveau. Il se demanda soudain où était sa famille, il devait tous s'inquiéter de pas la voir. Elle n'avait aucun papier sur elle qui permettent d'avoir le moindre renseignement sur qui elle est. Il n'avait pas le choix, il faudrait attendre qu'elle se réveille. Mais si elle ne se réveille pas, pensa-t-il tout d'un coup. Il blêmit à cette pensée, non, elle allait vivre c'est sûr se rassura-t-il.

Il baissa les yeux sur la feuille qu'il tenait, c'était un contrat qu'il devait signer pour acquérir une nouvelle entreprise à Paris, il s'était battu depuis plus d'un mois pour ce contrat, mais maintenant qu'il l'avait là dans ses mains, il n'arrivait même pas à en lire deux lignes. Comment aurait-il pu en être autrement alors qu'une pauvre fille était entre la vie et la mort par sa faute, malgré sa réputation d'homme d'affaire impitoyable et sans cœur, il avait une conscience tout de même. Il décida de se reposer un peu et ira ce soir à l'hôpital.

Le téléphone le tira d'un cauchemar horrible dans lequel il revoyait cette fille couverte de sang qu'il le suppliait de l'aider, il vérifia le numéro espérant de tout cœur que ça soit l'hôpital qui l'informait que la mystérieuse inconnue s'était réveillée, tout en craignant qu'ils l'annoncent qu'elle n'avait pas survécu. Ce n'était pas l'hôpital, c'était Jessica, il raccrocha sans plus d'autre forme de procès. Il n'était vraiment pas d'humeur en ce moment un point c'est tout. Et il se leva pour aller à l'hôpital.

Quatre heures plus tard, Juan Marcos entra dans sa suite à l'hôtel dans lequel il logeait. L'état de l'inconnue était toujours le même rien n'avait changé. Il s'inquiétait d'avantage. Il s'assit en soupirant en repensant à quelques heures plus tôt quand il était entré dans la chambre d'hôpital pour voir la jeune fille. Elle était d'une beauté saisissante, il eut un pincement au cœur quand il repensa à son visage au trait doux, ses lèvres pleines, elle avait une jambe et un bras dans le plâtre et quelques bleus mais ça n'enlevait rien à son charme, à sa beauté.

